

La voix de l'Opposition de gauche

Quel terrain de classe?

16.01.2013

(Suite à un article du Monde : *La défiance des Français envers la politique atteint un niveau record*, sur la base d'un sondage (Cevipof) et la comparaison des réponses entre 2009 et 2012. L'article est en ligne dans la rubrique politique)

- "*Une source d'étonnement : en trois ans selon les graphiques présentés, les Français auraient tourné à droite et pourtant ils viennent d'élire un président et une assemblée nationale de gauche*"

Continuez, qu'est-ce que cela signifie ? Votre perception ne reflète qu'une partie de la réalité, elle est faussée du fait que les institutions (ou leur fonctionnement) auxquelles il est fait référence dans ce sondage ne reflètent pas le véritable état d'esprit de la population, encore moins prendre en compte leurs intérêts, elles ne lui permettent pas de l'exprimer puisque tous les partis qui participent aux institutions sont inféodées au capital.

Cela signifie que les "*Français*" sont majoritairement opposés à l'idéologie antisociale et réactionnaire que véhicule la droite, ils savent ce qu'ils ne veulent pas ou plus, sans savoir ce qu'ils veulent vraiment et de quelle manière y parvenir, ce qui explique qu'ils se tournent vers la droite puis vers ce qu'on leur présente comme la gauche, puis inversement et ainsi de suite, sans forcément avoir des illusions dans les uns ou les autres d'ailleurs.

En procédant de la sorte, il est parfaitement clair qu'ils ont intégré ou pris conscience que finalement la politique mise en oeuvre par la droite ou la gauche est finalement la même.

On sera d'accord que pour entrevoir une solution satisfaisante à un problème, faut-il encore être en mesure de le poser correctement ou de se poser les bonnes questions. C'est élémentaire, certes, mais voyez-vous cela échappe parfois aussi aux esprits les plus brillants.

Ce ne sont pas des illusions dans les institutions ou les partis qui y participent qui s'expriment ici, mais avant tout l'incompréhension du fonctionnement de la société, les rapports sur lesquels elle repose, et donc l'impossibilité d'entrevoir une issue politique qui constituerait une rupture avec ce fonctionnement et ces rapports qui reflèterait fidèlement leur état d'esprit, leurs besoins et aspirations.

Une fois ce constat établi, les masses exploitées se trouvent dans l'impossibilité de se tourner vers le ou les seuls partis qui incarneraient ou pourraient incarner cette issue politique, soit qu'elles en ignorent l'existence, soit que ces partis ne leur inspirent pas plus confiance que les partis institutionnels, puisque finalement aucun ne fait l'effort de les aider à mieux comprendre le fonctionnement de la société.

Pourquoi ? Parce que ces partis rejettent ce constat. Pour eux le problème ne vient du fait que les travailleurs ne comprennent pas comment fonctionne la société, mais parce qu'ils auraient encore des illusions dans le PS et ses satellites et au-delà dans le Front de gauche, et également dans les institutions. De ce fait ces partis (POI, NPA, LO) ne leur sont d'aucune utilité ou ne leur inspirent

pas davantage confiance, sauf ponctuellement pour livrer une bataille, et encore, quand ils ne les considèrent pas plus ou moins consciemment liés aux partis institutionnels.

Ces partis refusent d'intégrer dans leurs analyses et stratégies le fait que les travailleurs ont déjà derrière eux une très longue expérience du PS et PCF et leurs satellites respectifs, de la même manière qu'ils ont été incapables d'intégrer les profondes transformations qu'a connues la société au cours de la seconde moitié du XXe siècle, et plus particulièrement lors des trois dernières décennies, ils en sont encore à une conception de la lutte des classes du début du XXe siècle ou plus loin en arrière encore.

Ayant toujours refusé de se tourner résolument vers la classe ouvrière pour en faire la base de leur parti, au fil du temps ils sont devenus en grande partie étrangers à la classe ouvrière et ses préoccupations, pour finalement se retrouver en total décalage par rapport à la manière dont le prolétariat vit aujourd'hui en régime capitaliste et l'idée qu'il s'en fait.

Dans leurs discours, ils en sont encore à s'acharner à vouloir convaincre du bien-fondé de leurs analyses, alors que les travailleurs veulent avant tout qu'on les aide à comprendre par eux-mêmes la situation et la société puisqu'ils disposent désormais d'un niveau d'instruction et d'une multitude de moyens d'informations leur permettant de se forger eux-mêmes leurs propres idées, refusant qu'on leur dicte un point de vue ou voyant d'un oeil soupçonneux toute entreprise qui revient à leur mâcher le travail. Maintenant que dans la jungle des informations mises à leur disposition il leur soit difficile, voire impossible de s'y retrouver est une autre question, cela ne contredit pas ce qui vient d'être dit, au contraire, cela en confirme le bien-fondé.

Ce genre de discours ne correspondant pas à ce que les travailleurs attendent, ces partis en sont réduits de plus en plus à commenter l'actualité à la façon des chroniqueurs bourgeois, reproduisant des articles ou des extraits d'articles d'agences de presse ou de médias nationaux sans fournir le moindre élément supplémentaire permettant de comprendre quoi que ce soit au-delà des éléments fournis par les auteurs de ces articles. Sinon ils fabriquent des articles à partir de citations extraits d'articles de presse, ce qui donne l'impression trompeuse qu'ils réalisent un vrai travail de création ou de réflexion, alors qu'en réalité ils ne font que de la copie, car n'y figure aucune conclusion qui pourrait servir d'enseignement.

Et quand ils prétendent expliquer quelque chose aux travailleurs, en réalité ils ne font qu'exposer leur politique à laquelle leurs interlocuteurs sont appelés à adhérer les yeux fermés, puisque avec les éléments qu'ils leur fournissent il leur est totalement impossible de comprendre sur quelle analyse elle repose vraiment ou comment ils ont construit leur raisonnement, de telle sorte qu'il est impossible à leurs interlocuteurs d'en identifier les différentes étapes, de reproduire eux-mêmes ce raisonnement pour le confirmer ou l'infirmer, ce qui de notre point de vue est intolérable pour les raisons que je vous laisse deviner.

Quant à leurs discours en direction des militants du mouvement ouvrier, de leurs dirigeants, de l'élite intellectuelle, ils sortent du même tonneau, c'est pire encore, car s'y ajoute une grande part de non-dits, de dogmatisme, nécessitant une grande expérience, une attention soutenue, une connaissance approfondie de l'histoire du mouvement ouvrier et la de leur en particulier, pour comprendre leurs véritable intentions, où ils veulent vraiment en venir, quel en était l'objectif, exercice qui lassera plus d'un militant ou le laissera dans l'expectative ou encore, qui aura la fâcheuse impression qu'on cherche à le manipuler, alors que ce n'est pas forcément le cas. Aujourd'hui, il existe un nombre considérable de militants qui ont été un jour organisés dans un parti et qui demeurent inorganisés, que de militants dans ces partis. Notre objectif est de contribuer à inverser cette tendance.

De notre côté, nous nous employons minutieusement à expliquer comment sont construites nos analyses étape par étape, après avoir évalué différentes hypothèses, sur quels éléments ou facteurs et quels rapports reposent nos positions, de telle sorte que chacun puisse tranquillement reproduire le processus (dialectique) intellectuel que nous avons mis en oeuvre, afin que chaque militant soit capables de se forger librement sa propre conviction, en aucun cas nous demandons aux militants de nous faire confiance, nous rejetons catégoriquement toute méthode qui aboutirait à ce résultat, cela n'a jamais été notre intention et nous nous en tenons à ce principe qui n'est pas négociable. Ajoutons que nous mettons à la disposition des militants ou lecteurs, la totalité des documents ou des informations qui nous ont permis de construire nos analyses, et au côté de toutes nos citations ou extraits d'articles figurent leurs sources, auteurs, dates, etc. ainsi en les consultant ils peuvent à leur tour réaliser leurs propres analyses ou vérifier quotidiennement l'honnêteté de l'auteur de ce portail, cela non plus n'est pas amendable.